

Français A littérature

Seuils d'attribution des notes finales par matière

Niveau supérieur

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0-18	19-35	36-45	46-58	59-70	71-82	83-100

Niveau moyen

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0-18	19-34	35-45	46-58	59-70	71-81	82-100

Évaluation interne du niveau supérieur

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0-5	6-10	11-13	14-17	18-21	22-25	26-30

Recommandations relatives aux procédures, instructions et formulaires de l'IB

Rien de particulier à signaler dans cette section. Toutes les procédures, toutes les instructions et tous les formulaires de l'IB semblent clairs et ne posent pas de problèmes aux établissements ni aux examinateurs.

Variété et pertinence du travail présenté

Cette session, la grande majorité de travaux présentés était de bonne qualité, variée et pertinente.

Résultats des candidats par rapport à chaque critère

S'il y a un critère qui semble poser quelques difficultés aux candidats, c'est toujours celui où ils doivent faire une certaine analyse stylistique des textes proposés. Parfois, cette analyse est superficielle, parfois sa pertinence est douteuse. Il arrive aussi, dans quelques cas, qu'elle soit tout simplement absente.

Certains candidats ont aussi quelques problèmes à s'exprimer en utilisant une langue riche, variée, avec un vocabulaire adéquat à l'exercice.

Recommandations et conseils pour l'enseignement aux futurs candidats

Les recommandations pour enseigner aux futurs candidats sont les mêmes chaque année:

- que le texte proposé soit au centre de l'exposé du candidat,
- que le candidat l'analyse en tenant compte de tous les éléments importants appris en classe, en gardant un certain équilibre entre l'analyse formelle et son interprétation personnelle,
- que l'exercice respecte tous les codes de la langue, et que son vocabulaire soit clair et précis,
- que tous les candidats respectent le temps dont ils disposent: trop et trop peu nuisent à la note.

Évaluation interne du niveau moyen

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale:	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes:	0-4	5-8	9-12	13-16	17-19	20-23	24-30

Recommandations relatives aux procédures, instructions et formulaires de l'IB

Rien de particulier à signaler dans cette section. Toutes les procédures, toutes les instructions et tous les formulaires de l'IB semblent clairs et ne posent pas de problèmes aux établissements ni aux examinateurs.

Variété et pertinence du travail présenté

Cette session, la majorité de travaux présentés était de qualité, variée et pertinente.

Résultats des candidats par rapport à chaque critère

Un critère semble poser quelques difficultés aux candidats, c'est celui où ils doivent faire une certaine analyse stylistique des textes proposés. Parfois, cette analyse est superficielle, parfois sa pertinence est douteuse. Il arrive aussi, dans quelques cas, qu'elle soit tout simplement absente.

Certains candidats ont aussi quelques problèmes à s'exprimer en utilisant une langue riche, variée, avec un vocabulaire adéquat à l'exercice. Dans certains cas, ces problèmes sont majeurs et nuisent grandement à la réussite des candidats.

Recommandations et conseils pour l'enseignement aux futurs candidats

Les recommandations pour enseigner aux futurs candidats sont les mêmes chaque année:

- que le texte proposé soit au centre de l'exposé du candidat,
- que le candidat l'analyse en tenant compte de tous les éléments importants appris en classe, en gardant un certain équilibre entre l'analyse formelle et son interprétation personnelle,
- que l'exercice respecte tous les codes de la langue, et que son vocabulaire soit clair et précis,
- que tous les candidats respectent le temps dont ils disposent: trop et trop peu nuisent à la note.

Travail écrit du niveau supérieur et du niveau moyen

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale:	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes:	0-6	7-9	10-12	13-15	16-18	19-20	21-25

Variété et pertinence du travail présenté

La plupart des candidats ont choisi des sujets pertinents pour les travaux écrits. Certains abordent toutefois les œuvres à partir de sujets trop vastes. Dans l'ensemble, les questions thématiques dominent largement. Il faut donc noter la rareté des considérations stylistiques, ce qui (on y reviendra plus loin) nuit souvent à la note du critère C.

Dans plusieurs cas, les bilans des activités orales interactives consistent en une justification du travail à venir et n'abordent pas, ou très peu, des éléments propres au contexte ou à la culture. Or, on retrouve souvent dans l'introduction du travail écrit des informations qui inscrivent les œuvres dans leur contexte social ou historique. Ces considérations auraient bonifié le bilan.

Les meilleurs candidats illustrent abondamment les idées énoncées. Par contre, il arrive qu'on se contente d'énoncer des idées générales sans prendre la peine de les appuyer à l'aide de citations puisées dans les œuvres. Il semble parfois que des candidats ressassent des notes de cours. Leur travail prend alors la forme d'une synthèse dont la validation repose sur une série de pétitions de principe. Enfin, quelques candidats éprouvent de la difficulté à rédiger des paragraphes complets.

Les mêmes citations reviennent parfois à plusieurs reprises dans un même travail.

Les normes bibliographiques sont rarement respectées avec minutie.

Résultats des candidats par rapport à chaque critère

Critère A :

Le bilan consiste en une réflexion sur une activité orale interactive réalisée en classe, ou un journal d'écriture, pour les candidats autodidactes. Ce texte doit porter sur des éléments contextuels tels que des notions historiques (il faut bien distinguer l'époque de la rédaction de l'époque dans laquelle s'inscrit la fiction), les valeurs d'une époque, les caractéristiques d'un genre, d'un mouvement littéraire. Il est donc nécessaire que l'activité orale aborde ces aspects. De nombreux bilans évoquent uniquement des aspects thématiques et stylistiques des œuvres sans les relier à des éléments culturels ou contextuels, ce qui force les correcteurs, même les plus bienveillants, à attribuer des notes très sévères. L'exposé d'éléments contextuels pertinents, mais sans lien direct avec l'œuvre, ne permet pas non plus d'obtenir la plus haute note pour ce critère.

Critère B :

Les questions choisies ne s'avèrent pas toujours suffisamment précises et ne permettent pas de confirmer une connaissance détaillée et une compréhension en profondeur de l'œuvre étudiée (tels les sujets sur l'évolution d'un personnage ou le rôle d'un personnage secondaire). De même, certaines questions de nature non littéraire ou, pire, qui exigent des candidats qu'ils évaluent les retombées actuelles d'une œuvre donnée, conduisent à des considérations générales sur l'actualité. Certaines portions du développement constituent alors un décrochage.

Le sujet doit donc être précis et, bien sûr, formulé en français. De plus, dans le cadre d'une évaluation du programme de langue A, il est indispensable que les citations proviennent de la version française. Dans certains cas, il est clair que l'œuvre a été lue et étudiée dans la langue originale. Les candidats proposent alors leur propre traduction des passages cités.

Critère C :

Les candidats doivent analyser de manière détaillée et pertinente les effets de sens découlant de choix formels. Certaines études indiquent une confusion entre réalité et fiction; la prise en compte du personnage comme construction littéraire s'avère alors insuffisante. Il importe de mettre en garde les candidats contre cet écueil et d'aborder des notions fondamentales sur l'analyse du personnage (par exemple le portrait ou la programmation narrative).

Il faut aussi éviter d'étudier des effets induits par la traduction. Dans certains cas, les candidats ont attribué à l'auteur de l'œuvre originale certains termes spécifiques, des figures syntaxiques, voire une ponctuation expressive, qui relèvent des spécificités de la langue dans laquelle l'œuvre est traduite.

Le simple fait de mentionner, au passage, un procédé rhétorique ne permet pas d'atteindre les notes les plus élevées, pour ce critère.

Les candidats pourraient mieux approfondir les effets découlant des choix des auteurs en analysant la structure des genres étudiés (par exemple les notions propres à la tragédie, les jeux de focalisation, l'organisation de la temporalité).

Critère D :

La dissertation peut adopter divers modèles (plan thématique ou dialectique par exemple) mais doit toujours permettre à l'élève d'approfondir ses idées et d'éviter les redites. Ainsi, certains candidats éprouvent de la difficulté à rédiger des paragraphes complets, ayant pour objectif de présenter et de développer un argument précis. Il serait bon de rappeler certains principes d'organisation de la dissertation pour leur permettre de présenter leurs idées avec plus d'efficacité.

Il importe d'éviter d'exposer des idées que des preuves concrètes, citations ou évocations détaillées n'appuient pas.

Critère E :

Dans un grand nombre de cas, la qualité de la langue du bilan est nettement inférieure à celle du travail écrit.

Recommandations et conseils pour l'enseignement aux futurs candidats

L'introduction des travaux comporte rarement une réelle entrée en matière, voire un sujet amené. Il serait utile de bien mettre en contexte les œuvres à l'aide d'observations qui montrent la pertinence du sujet choisi.

Les règles de méthodologie (références, bibliographie) devraient être suivies de manière plus rigoureuses par plusieurs candidats.

Il est essentiel de sélectionner des œuvres inscrites dans la liste des œuvres en traduction (voir CPEL). Peu importe la qualité du travail écrit, s'il porte sur une œuvre qui n'est pas éligible, la note maximale pour le critère B se limite à 3.

Le non-respect des limites du nombre de mots, tant pour le bilan que pour le travail écrit, entraîne des pénalités automatiques : 1 point pour les bilans trop longs, 2 points pour les travaux trop longs.

Les pages de titre des travaux devraient être remplies avec soin.

Le soutien reçu par les candidats varie grandement d'une école à l'autre. Les sujets paraissent parfois provenir d'une liste préétablie.

Épreuve 1 du niveau supérieur

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0-3	4-7	8-9	10-12	13-14	15-17	18-20

Parties du programme et de l'examen ayant posé des difficultés aux candidats

Dans l'ensemble, les candidats ont eu une bonne moyenne pour cette épreuve.

Certains candidats oublient d'étayer l'interprétation des textes littéraires par différentes références, qui doivent aussi être bien choisies.

Lorsque les candidats discutent des choix de l'auteur en matière de langue, de structure, de technique et de style, ils oublient parfois d'expliquer en quoi ceux-ci façonnent le sens du texte.

Certains candidats oublient de présenter leur plan dès l'introduction.

Certains ne font guère de plan et écrivent un commentaire au gré de leurs pensées : ils gagneraient à prendre un moment pour structurer leurs idées au préalable.

Le français est la langue seconde de plusieurs candidats. Or, cette épreuve est conçue pour des étudiants dont le français est la langue maternelle. Elle est aussi de niveau supérieur. Les étudiants qui ont une connaissance limitée du français ne peuvent pas s'attendre à avoir des

notes élevées. Non seulement leur connaissance limitée du français influence-t-elle la qualité de la rédaction du commentaire, mais surtout la compréhension et l'analyse des textes.

Certains ne prennent pas le temps de se relire.

Le texte en prose a été mieux compris, dans l'ensemble, que le poème.

Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats étaient bien préparés

Tous les candidats font des références aux textes afin d'appuyer leur argumentation.

En plus d'une compréhension du propos des textes à l'étude, les candidats portent également attention aux choix faits par l'auteur, et savent bien identifier différents des principaux procédés stylistiques (métaphores, anaphores, énumérations, allitérations/assonances, champs lexicaux, etc.).

Les commentaires sont généralement bien organisés, avec cohérence et raisonnement logique.

Une attention est portée à l'utilisation d'un vocabulaire littéraire, et la langue est donc souvent assez bien adaptée au commentaire.

Recommandations et conseils pour l'enseignement aux futurs candidats

Prendre le temps de bien lire le texte choisi pour le commentaire.

Faire un plan préalable du commentaire en fonctions des principaux arguments.

Présenter ces arguments dès l'introduction.

Subdiviser les idées en paragraphes cohérents.

Analyser le propos du texte (compréhension de la pensée et du sentiment exprimés dans le passage)

Analyser également les choix de l'auteur en matière de langue, de structure, de technique et de style, et, surtout, expliquer en quoi ceux-ci façonnent le sens ; cette analyse se marie à l'analyse du propos.

Si l'interprétation personnelle est encouragée, elle doit néanmoins être fondée sur des exemples précis tirés des textes ; donner plusieurs de ces exemples au fil du commentaire.

Résumer l'essentiel du commentaire en conclusion.

Porter attention à la langue : ne pas oublier les accents et les accords, éviter les anglicismes. Prendre le temps de se relire.

Éviter les répétitions, tant des idées que de certains mots de vocabulaire.

Ne pas hésiter à être curieux, à poser des questions (tout en cherchant à y répondre), et prendre plaisir à relever le défi présenté par l'épreuve !

Épreuve 1 du niveau moyen

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0-3	4-6	7-8	9-11	12-14	15-17	18-20

Parties du programme et de l'examen ayant posé des difficultés aux candidats

Les candidats rédigent parfois des textes qui ne constituent pas clairement des analyses littéraires. En effet, l'analyse des procédés littéraires devraient être plus étoffée. Dans bien des cas, les textes produits étudient globalement l'extrait ou le poème choisi. Par exemple, la tension entre mère et fille, dans le texte¹ de l'épreuve 1 (NM), n'a pas toujours été mise en lumière.

Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats étaient bien préparés

Dans la presque totalité des cas, qu'il s'agisse du texte a ou du texte b, le propos d'ensemble a été bien cerné par les candidats. Dans le cas du poème, la personnification de la gare a bien été mise en évidence. Dans le texte en prose, plusieurs candidats ont bien analysé le rôle du retour en arrière et ses effets sur le rapport entre la narratrice et ses enfants. Certains ont également proposé des pistes d'interprétation valables, dans la mesure où celles-ci demeuraient fidèles à l'esprit du texte.

Les deux textes semblent avoir suscité l'intérêt des candidats.

Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions individuelles

Des quatre questions d'orientation, seule la première, pour le poème, paraît avoir posé problème. En effet, l'expression «voix du poème» n'a pas toujours été bien comprise par les candidats. Ceci dit, dans la plupart des cas, les questions d'orientation ont permis aux candidats d'aborder le fond et la forme des extraits.

Les procédés littéraires ont été nettement mieux mis en évidence et intégrés à la discussion dans les analyses réalisées à partir du texte b. Dans le cas du texte a, les procédés stylistiques n'ont pas souvent servi d'appui à une étude du fonctionnement textuel.

Dans l'ensemble, les candidats maîtrisent le vocabulaire des études littéraires de manière satisfaisante.

Recommandations et conseils pour l'enseignement aux futurs candidats

On pourrait suggérer aux élèves d'identifier l'idée principale de leur analyse dès l'introduction.

Il importe également de les mettre en garde contre les pétitions de principe. Les idées énoncées doivent s'appuyer sur des évidences textuelles et ne pas se révéler le fruit d'hypothèses qui exigent une adhésion inconditionnelle du correcteur.

Les questions d'orientation ont souvent été mises à contribution dans le cadre du développement, bien que de façon implicite. Il faut donc insister pour recommander de suivre celles-ci. Les candidats devraient consacrer un temps plus grand pour réaliser un plan de rédaction. Plusieurs d'entre eux rédigent des analyses qui consistent en la redite des mêmes éléments ou qui semblent être composées au gré de leur inspiration.

Épreuve 2 du niveau supérieur

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0-4	5-9	10-11	12-14	15-17	18-20	21-25

Remarques générales

Les candidats ont, dans l'ensemble, bien réussi l'Épreuve 2 cette année. Je note que la majorité des établissements optent pour le théâtre et le roman, alors que très peu d'écoles ont fait le choix d'étudier la poésie ou le genre narratif bref. Les réponses aux questions ont généralement montré une connaissance et une compréhension satisfaisantes des textes et une sensibilité aux caractéristiques des genres auxquels ils appartiennent.

Parties du programme et de l'examen ayant posé des difficultés aux candidats

Les candidats ont souvent du mal à respecter la consigne de départ relative à la comparaison et à l'opposition des œuvres. Ils se contentent souvent dans leur réponse de juxtaposer les œuvres en établissement superficiellement un lien entre elles à travers la transition. Peu de candidats atteignent les notes supérieures du critère B qui supposent « une certaine » ou « une bonne évaluation des œuvres ».

Quant à l'appréciation des conventions littéraires du genre (critère C), je constate une grande disparité entre les analyses. Certains maîtrisent bien à la fois le vocabulaire et les effets créés par les conventions, mais la plupart des candidats traitent mal cet aspect : on identifie rapidement un procédé sans établir de rapport avec la question traitée. Certains cherchent à montrer leurs connaissances à travers des listes de figures de style, de champs lexicaux, de sonorités dont la pertinence n'est pas toujours évidente dans le contexte de l'Épreuve 2.

La maîtrise de la langue pose problème dans de nombreuses copies. Malgré la relative clarté du propos dans la plupart des cas, le degré de correction n'est malheureusement pas satisfaisant. Les erreurs de grammaire, de syntaxe, de vocabulaire sont très nombreuses. Elles nuisent souvent à la compréhension du propos. Certains candidats ont aussi une calligraphie difficile à déchiffrer qui cause des problèmes parfois sérieux de lisibilité.

Enfin, je signale le fait que quelques candidats ont fait l'erreur de choisir une question qui ne correspond pas au genre des œuvres sélectionnées par l'école ou encore de citer une œuvre qui n'appartient pas à la liste d'auteurs prescrits. Bien que ces cas soient peu nombreux, ce genre de maladresse pourrait facilement être évité.

Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats étaient bien préparés

Dans l'ensemble, les candidats ont montré qu'ils connaissaient bien les œuvres traitées.

Même si leur perspective reste parfois générale, ils se sont montrés capables de bâtir une argumentation fondée sur une compréhension satisfaisante des enjeux.

Le critère D est souvent bien réussi. Les textes comportent des divisions claires (introduction, développement, conclusion). Les transitions entre les paragraphes et la progression des idées pourraient être améliorés, mais il est généralement facile de suivre le raisonnement des candidats.

Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions individuelles

Poésie

Trop peu de candidats ont choisi cette catégorie pour que je puisse faire des commentaires sur les questions 1, 2, 3.

Théâtre

La question 4 a rarement été choisie par les candidats.

La question 5, très populaire, a été bien traitée dans l'ensemble. La plupart des candidats a pu facilement identifier des éléments pertinents qui donnent un caractère imprévisible comme les coups de théâtre, les scènes finales, etc. Des réponses moins convaincantes avaient tendance à négliger le « caractère imprévisible » du sujet au profit de la première partie de l'énoncé, à savoir l'aspect « fascinant » du théâtre.

La question 6 a posé des problèmes d'interprétation à un bon nombre de candidats qui ont abordé le sujet au sens littéral, particulièrement lorsqu'il est question d'« une pièce, c'est quelqu'un » et de « la voix qui parle », donnant lieu à des explications confuses autour de la notion de personnification du genre.

Roman

La question 7 n'a pas toujours été bien comprise par les candidats. Certains ont buté sur l'adverbe « délibérément ». Un grand nombre a toutefois bien exploré les caractéristiques et les limites du réalisme à travers des conventions littéraires pertinentes, telles que la description, les stéréotypes, le choix des lieux, etc.

La question 8 a été choisie par un grand nombre de candidats. Elle a permis de bien cerner les caractéristiques des personnages romanesques. Toutefois, le lien entre le portrait, les motivations et les réactions des personnages n'a pas toujours été bien mis en évidence dans l'analyse.

La question 9, moins traitée, a donné lieu à des analyses intéressantes sur l'interprétation de conventions romanesques plus complexes telles que la mise en abyme, la chronologie, les symboles, etc.

Genre narratif bref

Trop peu de candidats ont choisi cette catégorie pour que je puisse faire des commentaires sur les questions 10, 11, 12.

Recommandations et conseils pour l'enseignement aux futurs candidats

Pour la préparation des candidats à l'Épreuve 2, je conseillerais de rappeler l'importance d'une lecture attentive des questions posées. La compréhension de l'énoncé est la clé d'une bonne analyse. On sent que certains candidats, se sentant pressés par le temps, cherchent parfois à transmettre toutes les notions apprises en classe sans prendre en considération la question choisie ou encore modifient les énoncés en fonction de leurs intérêts.

Il faudrait insister sur la précision des exemples. Les candidats ont tendance à dresser des contours très généraux des œuvres en mentionnant le nom des personnages et quelques

éléments clés de l'intrigue. La qualité des analyses gagnerait considérablement en tenant compte de détails plus précis.

La comparaison entre les œuvres est un aspect négligé dans presque toutes les copies. Il faut guider les candidats vers une réflexion qui permet de mieux comparer les œuvres en fonction des questions posées. Les différents courants ou mouvements à l'intérieur d'un genre devraient être une piste plus souvent exploitée.

Épreuve 2 du niveau moyen

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0-5	6-11	12-13	14-16	17-19	20-21	22-25

Parties du programme et de l'examen ayant posé des difficultés aux candidats

Il est parfois difficile de déterminer la part personnelle dans les compositions de certains candidats, tant leur travail semble consister en un ensemble de considérations sur les œuvres n'ayant pas toujours un lien direct avec la question choisie. Les illustrations demeurent trop souvent vagues ou encore l'argumentation se résume à une série d'affirmations qui exige l'adhésion bienveillante du correcteur. Les liens entre les œuvres demeurent en général elliptiques.

Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats étaient bien préparés

Comme souligné dans un rapport précédent, les compositions témoignent en général d'une bonne connaissance des œuvres, mais établissent peu de liens entre celles-ci. L'analyse de la forme cède presque toujours le pas à une paraphrase, parfois commentée, de l'intrigue. Il est ainsi difficile d'attribuer une note satisfaisante pour le critère C pour plusieurs des candidats tant l'appréciation des conventions littéraires du genre demeure mince.

Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions individuelles

Il est difficile de faire un commentaire global, tant la qualité et la forme des compositions varie. Dans certains cas, les candidats semblent préparés à exposer des notions apprises en classe, peu importe la question choisie. La plupart des compositions portent sur deux œuvres, entre

lesquelles peu de liens sont établis. Malgré tout, on retrouve aussi des cas où tous les étudiants abordent les trois œuvres de la troisième partie, et ce, de manière parfois superficielle.

Recommandations et conseils pour l'enseignement aux futurs candidats

Les candidats devraient être préparés à discuter de la forme des œuvres étudiées dans la troisième partie du programme, c'est-à-dire à étudier l'action, les personnages, les techniques narratives et stylistiques de celles-ci. Par ailleurs, l'obtention de notes élevées pour le critère B repose sur la capacité des candidats à comparer les œuvres en tenant compte des exigences de la question. Dans plusieurs cas, le développement des compositions consiste en deux études distinctes ne permettant pas, ou presque pas, de comparer les œuvres choisies. Enfin, bien qu'il s'avère bien entendu difficile d'illustrer les idées énoncées dans une épreuve réalisée à livres fermés, il importe malgré tout de valider les affirmations par une évocation la plus précise possible du contenu des œuvres. Une bonne mise en contexte de l'intrigue et une présentation des personnages et des thèmes peuvent s'avérer des atouts précieux pour confirmer que les candidats manifestent une très bonne connaissance et une très bonne compréhension de celles-ci.